

Demandez la couleur !

BLOND, CHÂTAIN, ROUX, NOIR, BLANC... GRÂCE À DES PIGMENTS ET À DES TECHNIQUES DE PLUS EN PLUS AFFINÉES, LES COLORISTES TRAVAILLENT CONTRASTES ET JEUX DE LUMIÈRE AVEC INSPIRATION.

par Sophie Poulain, photos : Frédéric Lévêque, illustrations : Hubert de Saint-Amand, photos : Frédéric Lévêque



Le blond sur tous les tons

Aux lumières : Denis pour Jacques Desnais et Flo pour Lucie Saut-Cat
Mettre le blond sur une autre couleur que le naturel est toujours à double tranchant. Il faut être sûr de la couleur que l'on veut obtenir, car elle va évoluer au fil du temps. Il est donc essentiel de bien choisir sa couleur et de la faire évoluer avec douceur.

Le blanc pureté des lignes

Aux lumières : Rodolphe, et Isabelle, pour Jean-Claude Gallon
C'est un état d'esprit, c'est un état d'être. Le blanc n'est pas une couleur, c'est un état d'être. Il faut être sûr de son état d'esprit et de son état d'être pour pouvoir travailler le blanc.



Illustration de Hubert de Saint-Amand

VOTRE BEAUTÉ

texte : Sophie POULAIN

Demandez la couleur !

BLOND, CHÂTAIN, ROUX, NOIR, BLANC... GRÂCE À DES PIGMENTS ET À DES TECHNIQUES DE PLUS EN PLUS AFFINÉES, LES COLORISTES TRAVAILLENT CONTRASTES ET JEUX DE LUMIÈRE AVEC INSPIRATION.

LE BLANC

pureté des lignes

Aux lumières : Rodolphe, et Isabelle, pour Jean-Claude Gallon

« Garder ses cheveux blancs, c'est un état d'esprit », s'enthousiasme d'emblée **Rodolphe**, qui adore les travailler à sa façon pour en faire une vraie couleur. « On les associe à tort au vieillissement alors qu'en réalité, on peut être blanche à 30 ans. Mais bon... celles qui décident de garder leurs cheveux blancs vont devoir les entretenir pour les empêcher de jaunir ou de grisonner et adopter, à vie, des coupes très structurées. »

POIVRE ET SEL : ON RÉAJUSTE

En respectant scrupuleusement l'implantation des cheveux, **Rodolphe** recolore quelques cheveux blancs dans une nuance légèrement plus foncée que celle de la base. « Il s'agit de rééquilibrer le blanc et le foncé de façon très naturelle pour casser la nuance souvent trop grisonnante et obtenir ainsi un poivre et sel lumineux et élégant. » Sublime sur cheveux lisses. Plus compliqué sur les cheveux frisés, car il faut à tout prix éviter l'aspect « broussailleux ».

« On peut aussi décider d'apporter une touche de fantaisie en décolorant en blanc une ou deux grosses mèches dans une masse poivre et sel, leur emplacement dépendant de la coupe et de la forme du visage », précise Isabelle.

ÉCLAIRAGE DU BLANC

Rodolphe isole quelques mèches autour du visage et les décolore pour faire un vrai « blanchiment » afin d'obtenir un mordançage, qui va préparer les cheveux pour la deuxième étape : « Je concocte un mélange composé d'un oxydant à 0,3 % et de quelques gouttes de noir ébène que j'applique aux doigts de la racine jusqu'à la pointe pendant deux secondes chrono. Ainsi, le noir n'a pas le temps de prendre. Résultat : un blanc très légèrement nacré, absolument divin, qui va donner du relief à l'ensemble de la chevelure. C'est le petit plus qui change tout ! »

Autre solution, proposée par Isabelle : booster la blancheur en sélectionnant les cheveux les plus blancs et en les décolorant au maximum. « Cela permet de leur donner un vrai coup d'éclat qui, sans les métamorphoser, ravive l'ensemble et apporte plus de luminosité au visage. » Dans un autre esprit, elle propose d'animer les cheveux blancs de façon subtile avec un reflet beige, rose ou bleu, mais toujours dans des tons très pastels. « On sélectionne quelques petites mèches très fines que l'on colore en douceur dans la tonalité choisie. Cela donne un peu angélique, pas du tout has been comme les bleus ou les mauves façon mamies ! Le reflet s'estompe au bout de deux ou trois shampooings, mais on peut recommencer aussi souvent qu'on le souhaite sans prendre le moindre risque d'abîmer ses cheveux. »

